

13A51

①

Les musiciens harmonistes

du

quatorzième siècle

Zeitschrift für romanische Philol. XI. pp. 371 et ss. (1888)
f. Gröber, Zu den Liederbüchern von Cortona

id. (1895) pp. 381 et ss.
Restori, Un codice musicale paves.

L'article de Gröber étudie un ms. de Cortone, chansons françaises de XV^e.
en relation avec le ms. de Paris, Bibl. Nat. fr. nouv. acq. 1819, et un
ms. fragm. d'Utrecht décrit par G. Raynaud, Bulletin Soc. Anc. Texts.
Il faut rappeler que R. Renier, dans la Miscellanea in memoria di Caino Sanelli
(Firenze, Le Monnier, 1886) a publié Un magotto di poesia popolari francesi, 28
morceaux des mss. de Cortone (sicence?).
Lopez y Cappelli, Poesie music. dei sec. XIV, XV e XVI tratte da
vari codici, Bologna 1868.

Les musiciens harmonistes

Le XIV^e siècle.

Le sujet dont nous indiquons le titre n'est pas encore traité par les historiens de la musique qui se sont occupés du m. a. et de la Renaissance.

J'ai même le regret de vous dire qu'il ne sera aujourd'hui qu'indiqué dans ses grandes lignes, remettant à plus tard ou laissant à d'autres, s'il s'en présente, le soin de le terminer et de le compléter.

Quelles en tenir aux historiens de la musique, que servons nous ?

Fort peu de chose ! — Hawkins, Burney, Forkel nous parlent vaguement de Philippe de Vitry, de Prodoxime de Beldemandis et de quelques autres, mais sans publier aucun extrait de leurs œuvres, sans nous faire connaître leur enseignement. Dans M. Gerbert a inséré au t. III. de *Scriptores* ~~de~~ *Marchetto de Padoue* et les traités attribués à Jean de Muris.

En 1869 paraît le tome 3 de *Scriptores* de Coussemaker : il y a près de quarante traités inédits sur l'art harmonique du XIV^e s. Quelques uns appartiennent au siècle suivant, mais leur théorie regarde en arrière. Voici des noms de théoriciens à retenir Henri de Zelande, Philippe de Caserte, Egibius de Muris, Johannes Verulus de ~~Wageningen~~ *Agnesia*, Prodoxime de Beldemandis, Johannes Holbi, Christian Sadze et pas mal d'anonymes.

La lacune des Méloiciens constatée chez les historiens de la musique Antérieure De Coussemaker est tout comblée par ce dernier.

Il semble que notre pays ait eu fait de toute musique proprement dite ne l'ait égales.

Que nous ait fait on avant notre savant auteur *Annales Musiq. Norm. du XIII^e* ?

- 1° Les pièces interpolées dans le roman de *Paroel*. (B.N. f. 146)
- 2° Les rondeaux de *Jehanot de Seneval* (B.N. f. 146)
- 3° Les œuvres lyriques de *Guillaume de Machaut*. (B.N. f. 921, 22546, etc)
- 4° Les chansons italiennes et françaises de ms. de *Roquefort*, enf. B.N. f. 568.
- 5° Un certain nombre de *Kyrie* et de *Gloria*, de *G. Du Fay l'ancien*, à la Bib. de Cambrai
soit en tout 5 ou 6 mss. et quinze noms d'artistes au plus.

Malheureusement que cette période ~~est~~ si intéressante pour son histoire, soit pour ainsi dire resté à peu près complètement inconnus.

En 1864, il semble que cette ignorance des musicistes sur le 14^e s. ne se dissiperait que la lacune va se trouver comblée.

M. De Coussemaker qui a déjà édité un beau volume sur l'art harmonique au 12^e et au 13^e s. publie un extrait de l'introduction d'un ouvrage qu'il est sous presse "Sources historiques de l'art musical au 14^e s."

Cet extrait est un programme et un résumé de l'ouvrage prétendu sous presse. L'auteur nous annonce la découverte d'un mss., contenant un ensemble de plus de mille compositions, la révélation de plus de cent cinquante artistes dont les noms n'ont jamais paru dans les annales musicales.

Nous sommes en 1869 à la veille de l'année terrible. Que s'est-il passé ! en tout cas, le seul ouvrage qui eût pu nous renseigner sur l'art musical au 14^e s. n'a jamais paru.

	ss	Di		
	ff	Pa		
mi	ee	ky	Lo	A = ha ^{mi} _{re}
re	dd	re	Id	
du	cc	ut	fa	Id
si	h		mi	b p
	a		re	mi
	g		ut	re
	p			ut
	e			
	d			
	c			
	h			
	A			
	g			
	d			

Il semble donc que tout soit à refaire.

M. De Boussemaker dans une note de son extrait adresse en tre autres ses remerciements à trois personnes, Gaspari de Bologne, Casamorate de Florence et A. Lippman de Strasbourg. Sans doute le bibliothécaire auquel il était redevable d'obligeantes communications.

Il de fait en recommençant des recherches à Bologne et à Florence, nous avons bien retrouvé dans chaque ville un ms. de musique du XIII s. très important. Le ms. de Strasbourg, hélas, n'existe plus: il a brûlé en 1770 avec la Bibliothèque de la Ville.

En outre, M. De C. avait connu le ms. de Chantilly, que M^{rs}. de Beauvilliers avait mis à sa disposition.

Il semble toutefois avoir ignoré tel ms. de la Bibl. Bodléienne dont j'ai eu et vous dir un mot. ainsi que le ms. N° de Doukquiter archiv. à Trier, au. à Vienne.

J'aurais donc avoir dans les grands livres reconstitué le travail perdu de notre savant prédécesseur

Hainer. Dufay and his Contemporaries. Londres. 1898.

Adler (Guiso) et Koller (Oswald) -- Sechs Trienter Codices. Geistliche
und weltliche Compositionen des XV Jahrhunderts.
Aus den Denkmäler der Tonkunst in Österreich. Vienne 1900.

Early Bohemian Music. Sacred and secular songs etc.
par Hainer. Facsimiles et transcriptions. Londres. 1901.

L'arte musicale in Italia. di Luigi Torchi. I. Compositioni
polyphoniques religieuses et profanes du 14-16 s. Ricordi. 1900.

Illustrazioni di alcuni cimeli concernenti l'arte musicale
in Firenze. In fol. Firenze 1900.

Compositions musicales du XV^e s.

- Berlin , k. Bibl. Cod. Z. 21.
Bologne , Liro musicale , Cod. 27
Bologne , Univers. - Bibl. Cod. 2261
Cambrai , Bibl. ms. 6 et 7
Cambridge , Univers. - Bibl. Cod. J. V. 18
Dijon , Bibl. ms. 295
Florence , Bibl. Nat. Ms. Magliabech. 59
Florence , " " Panciatichi . 27
Florence , Bibl. Ricard. Ms. 2794
Modene , Bibl. Estense . Ms. VI. H. 15
Modene , " " " V. H. 10
Munich , Ms. germ. 810
Munich , Cod. 3154
Munich , Cod. 3192.
Oxford , Bibl. Bodl. Cod. Canonic. lat. mist. 213.
Paris , Bibl. Nat. fr. 1597.
Paris " " " 15423
Paris " " nouv. acq. fr. 4379
Paris " " " 6741
Paris , Univers. Bibl. ms. 362
Perouse , Bibl. Communale . Cod. G. 20
Rome . Bibl. Casanat. Ms. O. V. 208

Rome, B.H. Chigi, Cod. C. VIII, 234.

Rome, Capitol archiv. de S. Pierre, Cod. 80 b.

Rome, Historisches Capellarchiv, Cod. 14, 15, 51

Rome, Bibl. de Vatican, Cod. Urbis. Lat. 1411.

Rome, Sessenter Dom Capitol Codices, 87, 88, 89, 90, 91, 92.

Chautilly, Musée Condé, Chansonniers de XV^e s.

Quin

Essential

Le manuscrit de Strasbourg.

Tarbi. Les oeuvres de Philippe de Vitry. 1850. Note I. p. 156.

Le volume provient de la bibliothèque de l'ancienne commanderie de St-Jean, à Strasbourg. Passé sous le n^o C. 22. Il est petit in folio et écrit sur papier par l'infatigable Henri de Saffenbourg. Il porte à la fin la date de 1411, feria tertia post dominicam palmarum. Comme l'autre manuscrit de ce savant compilateur, il était destiné à former un recueil de pièces empruntées à diverses origines. Des pages encore blanches attendaient la suite de l'ouvrage. Les feuillets 1 et 2 contiennent un répertoire alphabétique des chants latins, allemands ou français accompagnés de notes et contenus dans ce volume. Plusieurs d'entre eux sont du XV^e siècle: des additions modernes ont enrichi cette collection de quelques morceaux datant du XVI^e s. En tête de folio 3 on lit, écrit en lettres rouges, les mots Philippus de Vitrico. Le texte qui se trouve au dessous est écrit sur deux colonnes. L'ouvrage commence par une introduction dont voici les premiers mots: Quousiam de arte musicali tractare proponimus scire debemus quid sit musica et unde dicatur. Suivent les chapitres dont voici les titres:

Regula discantus

Sequentur regula fundamenti discantus et nota quod septem sunt species concordantiae.

sequitur quoniam iste septem species.

sequitur de figurationibus notularum

sequitur de modis et nota quod duo sunt modi

De temporibus sequitur et nota quod duo sunt tempora

De probationibus sequitur de probationibus, ubi sciendum.

De punctis: nota quod quatuor.

De ligatura notularum

De coniunctionibus notularum

sequitur de alterationibus notularum, pro quo notandum.

Regula generalis: cognoscant qui canere volunt. etc.

Vicium ensuite deux textes allemands intercalés
par Henri de Lauffenbourg: en voici le titre.

In der mensurali musica so heissen die
noten lang.

Von dem manncordis

Le texte latin reprend ensuite

De organis. Cognita omni consonantia fistularum.

Alie regule notularum non ligatarum: quatuor sunt

De ligatis primis.

De mediis notulis

De ultimis ligatis.

De pausis

Viennent ensuite des motets et des cantiques mis en musique par divers maîtres. Ils sont classés chacun sous le nom de leur auteur. Le volume donnerait de certains renseignements sur les œuvres musicales de

Ph. Roullart	Renaud de Firmond	Gille de Passier
Henri Hessmann	Robert de Palais	Nic. de Merges
Henri de Sivero Christo	Gille de Moris	Jean Garbay
F. Henferd	Arnold Mastias	Wuef
G. Dufay	Juge Philomene	Cesar
Art. Lassus	P. de Burges	Gille de Thin
Henri Heleus	Geoffroy de Barceuf	Alanus
Guillaume de Machaut	Philippe de Vitry	C. Liebert.

et autres artistes.

Voici les premiers mots des pièces attribués à Philippe de Vitry

Salve Regina misericordie
Salve mundi domina regina supernorum
Ave Regina filia Maria
Stande finaliter ob quod te rogamus
Salve Mater Jesu Christi
In hac valle profunda
Patrem omnipotentem
Et matrem natam es de Spiritu Sancto

U ho! ho! ho! venari autem musice
Veni, Sancte Spiritus.

Ce autre a manuscrit nous donne sur les oeuvres musicales
de G. de Machaut les renseignements suivants : il aurait
fait la musique de cantiques, motets et ballades, dont voici
les premiers mots : Surge, amica mea . . . Le tres doux
rossignol. . . Aue, Virgo, Mater pia . . . Aue, Virgo gloriosa.
De fortune . . . Ortes, fons pudicie . . .

Au n^o. 69, un motet a 3 voix enuime les musiciens celebres
et commence ainsi

Apolinis eclipsatur

Nunquam tua compar aequatur . . .

G. De Coussemaker, (Mém. n. XIV. 1.)

Le manuscrit a été brulé en 1870 dans l'incendie
qui devora la bibliothèque de Strasbourg. Il e dû être
répoullé avant la disparition par M. De Coussemaker,
et sans doute on retrouverait des copies du ms. dans
les papiers de notre savant musicologue.

Le manuscrit de Chantilly

M^s. sur velin, commencement de XV^e siècle.

En folio de 0,38 x 0,28

Comprend 64 feuillets de parchemin.

Parait être la copie faite par un Italien, qui comprenait mal notre langue, d'un manuscrit original compilé en France au début du règne de Charles VI.

En revanche, si le texte littéraire est défectueux, tous les soins de copiste ont porté sur la musique. Le ms. est un résumé de toutes les difficultés de la notation. Il s'ouvre d'abord par deux canons de Baudouin Cordier, l'un à circulaire l'autre en forme de cœur. Ensuite toutes les variétés d'écriture musicale s'y rencontrent, noire, rouge, blanche.

Le manuscrit a été connu de Jean De Coussemaker, tous les musicologues postérieurs l'ont ignoré.

Manuscrit 37 du Lycée Musical
de Bologne.

Formes musicales.

Le Motet

Bulle de Jean XXII. Docta sanctorum. Avignon 1322.
cf. Vitard. L'Archéologie musicale. ch. XIII.

La Messe

Les seuls chants de l'ordinaire de la Messe qui sont ainsi traités musicalement. Kyrie, Gloire, Sanctus, Agnus, et la Mise en scène des Grâces.

La Messe de Guillaume de Machaut est la première que nous connaissons entièrement constituée. A-t-elle été faite pour le sacre de Charles V en 1364? On le dit partout, mais nous n'avons pu trouver nulle part, ni dans les Grandes Chroniques, ni dans les Rélatifs de la cérémonie la source de cette légende. Elle s'en sans doute fonde sur ce que

1° Guillaume de Machaut a composé une messe

2° qu'il habitait Reims en 1364

3° que Charles V a été à cette date sacré roi de France à Reims.

La Chanson

ballade
virelai
virelai.

Lais (p. 101 - Rust. Deschamps)

12 doubles strophes.

Dans les mss. sous une même ligne de musique, il y a donc deux lignes de texte.
La dernière strophe répète la mélodie de la première.

Motets

Ordinairement à 5 parties. Construction libre.

Le texte poétique n'a d'intérêt qu'aux deux premières parties.
Le tenor chante comme au XIII^e siècle un fragment liturgique.

Balades (3 strophes avec refrain)

(trois strophes.)

Le dernier vers de la première strophe se répète aux deux autres.

La mélodie des deux premiers vers se répète ordinairement sur les troisième et quatrième. Le reste de la strophe se développe librement. Mais souvent la strophe se divise en deux et la seconde moitié répète la mélodie de la première.

Les balades sont écrites 1° à mélodie seule.

2° à deux voix, mélodie et tenor

3° à trois voix A. Triplum, mélodie et tenor

B. Mélodie, tenor et contra-tenor

4° à quatre voix. Triplum, mélodie, tenor et contra-tenor.

Rondeaux - 2, 3 et 4 parties.

Commence par un refrain de 2 ou 3 vers. On intercale un ou deux vers de ^{texte} et on reprend soit un, soit deux vers; puis à nouveau, 2 ou 3 vers de texte et le refrain entier. Quand il y a deux vers de refrain, c'est le rondel simple, quand il y en a trois c'est le rondel double. *exemple*

Chansons balades

La pièce commence par le refrain qui se répète à la fin de la première strophe et des suivantes.

La mélodie de deux premiers vers de la strophe proprement dite se repose sur les vers 3 et 4.

Mélodie monodique le plus souvent
Quelques unes avec Tenor.

exemples

La Messe. Triplum, Motetus, Tenor, Contratenor.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.
Celle distribution est peu liturgique: il faudrait 3 Kyrie, 3 Christe et 5 Kyrie
de chœur en trois voix, selon une tradition musicale qui tend à s'établir.

Gloria chant simple. Amen vocalisé

Credo simple et syllabique. Amen également vocalisé.

Sanctus et Benedictus moyennement ornés

Agnus Dei moyennement ornés

Et missa est vocalisé.

Vicin, commun ensem. XV s. In fol. 0,98 x 0,18 ~~67~~ feuillet de
parchein.

Le ms. ~~orig.~~ ^{orig.} parait avoir été compilé en Fr. au début du règne de Ch. VI
et cette copie a pu être faite au début de ~~IV~~ ^{IV} s. par un Italien.

Les vers fol. 11 v. et 12 pourraient être de la main de Baudouin Cordier.

Jean Alain

(ministres du duc de Lancaster ?)

De Laborde, Le duc de Bourgogne III, p. 126)

Fous citharizancium

Chaulelly . f. 71

La de Alte Curia. (Harcourt?)

Le doit il plus en bien semblant per

Chauvelly. f. 15^o

Andrieu .

Armes, amours, dames, chevalerie
Vers musiciens et faiseurs en françois
Tous sofistes, toute poësie
Tous chers qui ont melodieuses voix
Lena qui chantent en orgue aucunes fois
Et qui ont chier le douz art de musique
Semez d'ueil, plumes, car c'est bien drois
De voir Machan, le noble rethorique .

Chantilly . fol. 52

(Ballade d'Eustache Deschamps)

Gaudet Cordier, de Reims

Et in terra pax
seu in terra d'auant

Bologne
Bologne.

Amans ames secretément à 3 voix	Baford fol. 125 ^o
Le jour de l'an, à 3 voix	97 ^o
Trame excellent ou tout bonte à 4 voix	146 ^o
Je suis celui qui veut à 3 voix	140 ^o
Pour le desfaute de noble à 3 voix	108 ^o
Que vaut avoir qui ne vit à 3 voix	110 ^o
Tout ai de plaisir et de desplaisance à 3 voix	111 ^o

Belle, bonne, sage, plaisant et geste	Charilly fol. 110 ^o
Tout par compas sui composée	12 ^o
Toute clarte n'est obscure	19
Une orible plein de a de vray confort.	

Borlet .

He les doulz rosignol joly
qui dit ocy, ocy, ocy

Chardilly - fol. 54^v

Bosquet.

Briquet (vers 1400)

Ma seul amour et ma belle maistrresse à l'ouie - Bologne et Oxford.

Jean Carpay.

Carmen

Depuis, Carmen, les uns
N'ont pas longtemps si bien chantent
Qu'ils ébahirent tout Paris
Et tous ceux qui les fréquentent.

Martin Lefranc, le Champion des Jours.
(entre 1455 et 1459.)

Salve Pater a plusieurs voix Bologne.

Pontificii decori speculi a 4 voix Oxford.

Thomas Cesaris .

f. Martin de France . L. Champion or James .

A l'aventure va Gauvain
A vicieuses ignicis
Je ris, je chante, je m'esbais
Mon seul voloit
{ Certes m'amour }
Pour le douleur
Qui dolente
Se par plour ou par deuil

Daford . fol. 109 v°
f. 116 v°
f. 94 r°
f. 122

fol. 84 r°
fol. 110

Cavelier. Cavelier

doit être vraisemblablement identifié avec l'auteur
de la Chronique rimée de Bertrand du Guesclin, généralement
connue sous le nom de Jean Cavelier

Dans une pièce attribuée à Hyrberer de Salins on lit
à la suite du triple le nom de Cavelier ou Cavelier. H. & J. accusent
même parfois les vers de Cavelier.

J. de Himm

Cornell.

Genis Normand

cite dans le fragment de Don Guesier, B. W. n^o 67.

Gilles de Burce

cité dans le fragm. de Doujein, état. B. N. n° 67.

Jean de Pout.

cité dans le fragm. de la coll. Don Genier. n^o 69

Pierre Fabri .

Laus detur multipharia Charilly f. 16 v^o
piece en l'honneur de S^t Catherine, a la fin de laquelle
est le nom de Petrus Fabri

Ferragut

Patrem omnipotentem a 3 voix

Bologne.

Et in terra pax a 3 voix

Caesare civitas Vincencia a 3 voix

Lucis creator optime a 2 voix

Et exultavit a 2 voix

Prose de Beata Virgine

Verbum caro panem unum

Patrem a 3 voix

Deus le ms. 2216 de la Bibl. de l'Univ. de Bologne

Sanctum Nobilitate a 3 voix

Sanctus a 3 voix

Pierre Fontaine

De bien amer à 3 voix
J'aime bien celle à 3 voix

Bologne

Mon cœur pleure à 3 voix

Oxford fol. 98

Pastourelle en un verger à 3 voix

121^o

À son plaisir à 3 voix

88^o

De bien amer quand l'ay espris à 3 voix

100^o

J'aime bien celle qui s'en va à 2 voix

17^o

Pour vous tenir en la grace à 4 voix

96^o

Mon cœur auy

Sans faire de vous departir à 3 voix

86^o

Galist.

En attendant souffrir m'estant greif payne	Chaulilly	fol. 33
Le seul peillera a l'aventure prins		37
En attendant i'aime le douce vie		40
En attendant esperance conforte		
a la fin de cette piece: <u>Jacob de</u> <u>Tenlechas</u> , le poete?)		44

Garin de Soissons. (ou Garinus?)

Loysante me tient en espoir

Chaulilly fol. 37

Nicolas Grenon

Novae vobis gaudia à 3 via
Ad honorem sanctae Trinitatis
Plasmatoris humani generis

Bologna

Colorem regnum sempiternum à 4 via

Oxford

Je suis défait à 3 via

de plus folie et de plus belle

Aue virtus virtutum caritas

Infelicia prospera à 4 via

Je je vous ay bien loyalemment à 2 via.

Genève

Le Zéphirus, Phœbus et leur lignée
Des vignes buisson me fu bouter d'enfance
Alarme, alarme, sous sejour

Chautilly . fol. 19
53
55 v^o

Grosin le Paris

Imera dat nodiernu a 3 vois Bologne, Oxford, Vienna.
Lyssa m'e mande salut a 3 vois

Va t'en soussier Oxford

Tes doucement et soutienent

El in terra paa a 3 vois Bologne

Abreu omnipotentem Vienna.

Simonis & Haspre, Hasprois

Ma douce amour, je ne soy en complainte Chantilly - fol. 34
Puisque je sui femme plains de femme

(Jo. Simonis & Haspre: composuit Victor Ja. de Moyon.

34^{vo}

Henri Hélène

cité dans ms. de Strasbourg

Johannot Lescurel

Paris. B. W. fr. 146.

C. Liebert

at Wash. no. 2 Strasburg.

Loquerville

Pierre des Molins.

De ce que foul plus souvent remoynt:

Chaulilly f. 53 v^o.

Jean Olivier.

Si on y gist now meer en gief martyre

Chantilly fol. 31^o

Robert de Palais.

cité dans ms. de Strasbourg. et dans le frag. de la
collect. de Dom Grenier. - Bibl. Nat. n^o 64

Passet

le vous scaves à 3 voir

Bologne

si me faut faire departir à 3 voir

Belford

Philippus de Caserta, Philippiot

De ma douleur ne puis trouver confort
Par le grant sens d'Adriane le sage
Il n'est nulz hoins en ce monde vivant
Qui verrant vo douce portraiture

Chautilly. fol. 32

37^o

38^o

39

Piquigny . Piquie .

Paisance ou Cost avec vous assemblee

Chantilly . f. 55

Prunt.

Philipp Rayhart

cité haute n^o. de Strasbourg.

Jean Reson (ou Resoy)

Salve regina

Bologna.

Ave verum à 3 voix

Ave verum à 2 voix

au nom de Resoy

Et in terra pax à 3 voix

au nom de Reson

Kyrie, Christe, Kyrie à 3 voix

Bologna, Bibl. de l'Univ. ms. 2216.

Le rondelet je vous envoie à 2 voix

Oxford

Plus temps que je me retraye à 2 voix.

Gacien Reynaud.

La ten mon cuer avec mes yeux

Chautilly fol. 56. v.

Richard

Hubert de Salins. (ou Hyumbert de S.)

En la saison que toute riez s'incline Chaulilly J. HB

Solage

De l'aimoureux vergier vis une fleur	Chaulilly . P. 60
Coys femme par verté de nature	23 ^o
L'aimcy estoit que ne fust la noblesse	36
Le basile de sa propre nature	49 ^o
Laestone que fut dame d'arouse	50
Coys gentil cuer amoureux et abraisans	50 ^o
Hebas! je voy mon cuer a fin venir	57 ^o
Plusieurs gens voy qui leur pensie	67
Voient de cuer en semblant estoie	58 ^o
Amours femme par femme	59

Susay (ou Susoy)

Pictagoras, fabot et Orpheus	Chantilly	fol. 30
Propulias, un des nobles de Bourne		35 ^{vo}
A l'arbre sec puis estre compare		52 ^{vo}

Barbier .

Le Bedeau ou sa gaye mestré

Chaulley fol. 14. 00

Capissier.

Sebor

Passerose de beauté la noble fleur	Chantilly f. 21
En poursuivant m'avant une vesie	21 v°
Se Alexandre et Hector fussent en vie	30
Quand j'oye crier en may est amoureux	31
Heles ! j'irai croquer moy' dore si fort	42
Le july Cesar, Roland et roy Artus	43

Jean Vaillancourt.

Une des pieces copiees sous son nom dans le Chansonnier de Chantilly
est ainsi datee. " Conscriptum fuit Parisius anno Domini M^oCC^o LXX^o
gesimo nono ". Jean Vaillancourt est cite dans la " Seconde
Rhetorique " comme tenant ecole de musique a Paris.

Bes doux amis, tout ce que promis t'ay	Chantilly fol. 17 ^{vo} .
Pour ce que je ne say gaires	26
Savoir doucement trait	26 ^{vo}
Enques Jacob pour la belle Rachel.	27
Par maintes fois ay ay recorder	30.

filles Velut .

A

Messieurs, messieurs,

nous voici parvenus ensemble au terme que nous nous étions proposé. Nous avons dans les entretiens de l'an dernier et dans ceux de cette présente année rapidement étudié les trois premiers siècles de la musique française, du douzième siècle au temps des premiers Trouvères au quinzième siècle, à l'aurore de ce que M. de Meul^l a raison d'appeler la première Renaissance flamande, à l'ap^l des Dufay, des Dunstaples et des Binchois. C'est avec ces musiciens que M. de Meul fait véritablement commencer la musique française moderne. Au point de vue artistique, le promoteur de cette thèse a raison, mais historiquement parlant, nous pouvons retrouver bien plus haut les origines de l'art contemporain, et nous les retrouvons dès ~~le temps de~~ l'apparition d'une musique mesurée et d'un contrepoint à deux ou trois parties, ce contrepoint fut-il le déchant.

Le que j'ai tenu à dire pour terminer et conclure c'est qu'à la fin du XIV^e s. tous les éléments de la musique moderne sont apparus et déjà ~~de~~ entrés dans la pratique des artistes. Les formes de

La sémiographie musicale actuelle sont inventées, la semi-breve de la notation proportionnelle deviendra la ronde, la minime deviendra la blanche, la semi-minime avec son crochet porte déjà le principe de la crotche. D'autre part, la mesure binaire est entrée dans l'usage à côté de la mesure ternaire que seule le moyen âge avait admise à l'imitation de la sainte Trinité. Enfin, les deux modes majeur et mineur ont remplacé les anciennes gammes ecclésiastiques tombées en désuétude. Les odieuses suites de quarte et de quintes sont désormais prosrites comme conséquence de cette conception plus nette de la tonalité et l'air d'église annonce déjà toutes les délicatesses et les subtilités de l'époque la meilleure du contrepoint vocal.

Les caractéristiques de la musique du moyen âge ont disparu dans les œuvres de l'époque à laquelle nous sommes parvenus. Je prends donc congé de vous, mesdames et messieurs, en laissant à mon excellent et savant ami, M. Pirro, le soin de vous exposer, les doctrines musicales de la Renaissance et je souhaite que les quelques mélodies du moyen âge françaises ^{vous fassent}, par leur ^{de leur} savoir faire et leur ^{de leur} jeunesse naïve, un souvenir délicat, qui vous fasse mieux ^{de leur} vous le faisant mieux connaître, notre art national dans son passé et dans son présent.